La Camarde

La foudre, dans un craquement sec, venait de frapper un des grands cyprès qui bordaient le cimetière. C'est à ce moment qu'elle sortit de la Chapelle Noire où elle avait trouvé refuge contre les trombes d'eau qui s'abattaient depuis des heures.

De guerre lasse, elle venait de prendre la décision de braver les intempéries et de poursuivre sa route dans la nuit détrempée.

Trébuchant à chaque pas, se servant de sa faux comme d'une canne pour assurer son équilibre, ajustant du mieux qu'elle pouvait son lourd manteau noir, elle avançait, pieds nus, d'un pas mécanique et prudent, sur le chemin boueux qui conduisait au village de Saint-Clodomir. Enfin, elle aperçut le panneau d'entrée et les premières maisons. À la lueur des lampadaires de la rue principale, son pas se fit un peu plus assuré.

Un homme qui se hâtait vers sa maison l'interpella :

« Hé ! La vieille encapuchonnée ! Vous n'êtes pas folle de vous promener avec une faux par temps d'orage ?

– Est-ce que je te demande quelque chose, bonhomme ? Rentre plutôt chez ta femme ! Tu risques de faire une mauvaise rencontre. »

L'homme fut surpris par cette voix étrange et cette agressivité. Néanmoins il ne voulut pas lui montrer qu'il était impressionné.

« Ne vous fâchez pas, ma belle. Je disais ça pour vous rendre service. C'est dangereux ce que vous faites.

– Alors si tu veux m'aider, bichon, dis-moi plutôt combien il y a d'ici à Saint-Caribert.

– Saint-Caribert ? Je ne sais pas. Quatre... cinq kilomètres tout au plus. »

Et la faucheuse poursuivit sa route.

« M'a énervée, ce type. Pouvait pas me donner la distance en lieues, non ? L'andouille ! Quatre... cinq kilomètres, ça fait quoi ? Une lieue ? Une lieue et demie ? Putain, j'ai mal aux pieds. »

Claudiquant sans enthousiasme, elle arriva devant un obstacle imprévu : l'autoroute. Si elle avait fait huit cents mètres de plus, elle aurait pu l'enjamber sans risque en empruntant un pont. Mais elle préféra aller au plus pressé et décida de traverser la voie à ses risques et périls. Mal lui en prit. À peine avait-elle mis le pied sur la chaussée qu'un camion lancé à grande vitesse, dans un concert de klaxon et un éblouissement d'appels de phares, la fit bondir en arrière derrière la glissière de sécurité. Elle était au comble de l'indignation.

« Assassin ! Écraseur ! Ce connard a failli me déplumer une ou deux côtelettes. Attends, mon gros, que je te retrouve ! »

Elle fit encore deux ou trois autres tentatives infructueuses, saluées par tout ce que la technologie a conçu en matière d'avertisseurs sonores ou lumineux, saluts auxquels la maigrelette répondait par doigts d'honneur et ronds de serpe. Enfin, à la faveur d'une accalmie de la circulation, elle atteignit le terre-plein central et constata que les voitures arrivaient maintenant de sa droite. La deuxième partie de la traversée ne s'avéra pas plus facile que la première, et on entendit force coup de gueule et cornes de brume, ainsi qu'un long coup de frein suivi d'un choc violent.

Enfin, elle mit pied sur la rive opposée, fit un rapide inventaire de